



**Cahiers d'histoire**

**45-3 | 2000**  
**Varia**

---

*Historical GIS : The Spatial Turn in Social Science History.*— Social Science History, Duke University Press, volume 24, n° 3, automne 2000.

Olivier Zeller

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/301>  
ISSN : 1777-5264

**Éditeur**

Comité historique du Centre-Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2000  
ISSN : 0008-008X

**Référence électronique**

Olivier Zeller, « *Historical GIS : The Spatial Turn in Social Science History.*— Social Science History, Duke University Press, volume 24, n° 3, automne 2000. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-3 | 2000, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/301>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

## *Historical GIS : The Spatial Turn in Social Science History.— Social Science History, Duke University Press, volume 24, n° 3, automne 2000.*

Olivier Zeller

---

- 1 La cartographie assistée par ordinateur est capable de rendre d'éminents services. Non seulement comme instrument permettant de gagner un temps précieux dans la réalisation de cartes destinées à illustrer une analyse, mais également comme moyen rapide d'investigation, compte tenu de ses capacités de rapporter graphiquement des statistiques à des sous-territoires. Mais les capacités de stockage d'information restent généralement limitées.
- 2 Les Systèmes d'information géographiques (ou SIG) offrent des possibilités très nettement supérieures. Après réalisation d'une carte de base, où chaque micro espace est déterminé par vectorisation, il est possible de créer autant de couches d'informations que nécessaire et, de ce fait, l'accumulation d'éléments divers, à des dates différentes, est rendue possible tout en conservant des liens automatiques avec chaque micro espace, ce qui permet la réalisation de véritables banques de données territoriales. Par exemple, l'instrument est extrêmement précieux en matière de microanalyse urbaine. Une fois un parcellaire reconstitué et saisi, il est possible de renseigner le SIG au sujet des valeurs foncières, des modes d'occupation du bâti, des données démographiques de l'habitat, des modifications architecturales, de l'identité des propriétaires, *etc.* Un si bel outil est aujourd'hui le fidèle compagnon des urbanistes, des géographes, des ruralistes aux prises avec leurs cadastres. Moins souvent, semble-t-il, des historiens.
- 3 La *Social Science History Association*, organisme qui joue un rôle fédérateur important en Amérique du nord grâce à sa convention annuelle transdisciplinaire et à sa revue, *Social Science History*, vient de consacrer un numéro spécial aux GIS, ou *Geografic Information*

*Systems*. L'introduction méthodologique est due à la plume d'une géographe, Anne Kelly Knowles. Elle montre quelques champs d'application, fournit une intéressante bibliographie et, surtout, fait état des débats suscités par l'emploi de ces logiciels. Autre géographe que Ian Gregory, chercheur à l'université de Portsmouth, qui présente une analyse longitudinale sur les spécificités d'âge et de sexe des migrations anglaises et galloises depuis la fin du XIXe siècle. Bertrum H. Macdonald et Fiona A. Black, respectivement des universités de Nouvelle-Écosse et de Floride du sud, présentent une analyse spatio-temporelle portant sur la production et la diffusion de l'imprimé au Canada. Loren Siebert, spécialiste de la planification urbaine enseignant à l'université d'Akron, montre à travers l'exemple de Tokyo quelles sont les possibilités d'intégration, de visualisation et d'interprétation des données qu'ouvrent les SIG. Richard G. Healey, professeur de géographie à l'université de Portsmouth et Trem R. Stamp, spécialiste des réseaux d'information travaillant actuellement en Australie, appliquent les méthodes de traitement par GIS à l'étude des réseaux ferroviaires et des charbonnages en Pennsylvanie à la fin du XIXe siècle. Le dernier exemple est démographique : croisant les données de recensements avec la hiérarchie urbaine et le double découpage des provinces et des macro-régions, G. William Skinner, Mark Henderson et Yuan Jianhua décrivent les différentes évolutions régionales de la fécondité chinoise.

- 4 Portant sur des objets très différents, ces cinq études illustrent parfaitement les possibilités des SIG tout en soulevant les questionnements de méthode rencontrés. Nul doute que ces logiciels prendront place sur les disques durs de tous les historiens que le territoire intéresse, et deviendront aussi familiers qu'un tableur ou un gestionnaire de fichiers. Il suffit que les données de base soient exprimables sous forme d'un point, d'un segment ou d'une surface... et que les conditions matérielles de la recherche soient favorables, car les SIG sont encore assez coûteux. Dans l'attente, la lecture du numéro spécial de *Social Science History* permettra de nourrir la réflexion sur les possibilités, mais également les limites d'un instrument aujourd'hui indispensable.